

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

## Nos grands travaux des routes de la Rivoire et Bordenoud

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3 100 titres à ce jour. « Le petit travail que nous dédions aujourd'hui à nos concitoyens et concitoyennes de Vignieu, était dans notre esprit depuis longtemps déjà. Peut-être, notre paresse aidant, eût-il tardé à voir le jour, si le triste glas sonné par le dernier recensement ne nous avait imposé l'obligation d'y procéder de suite en élargissant le cadre primitif. L'idée première nous en était venue au lendemain de nos grands travaux des routes de la Rivoire et Bordenoud. Il nous avait paru, dès lors, qu'il serait profondément regrettable que



l'oubli pût se faire sur l'effort considérable, sur les résultats merveilleux obtenus, sans dépenses par la commune, grâce au concours empressé, généreux et si gaieusement courageux de ses habitants. Il y eut là un effort, sans précédent peut-être, dans les annales des communes, dont le souvenir doit se perpétuer. Il faut que les descendants de ceux qui ont donné ce rare exemple de dévouement communal en conservant le souvenir et, justement fiers de leurs ancêtres, soient à leur tour tentés de les imiter, de marcher sur leurs traces, pour le plus grand bien de la commune et de ses finances. »

Bientôt réédité

## Monographie de VIGNIEU

par Philippe GENESTE

Philippe Geneste fut  
maire du village

Vignieu se situe au centre d'un triangle dont les trois sommets sont représentés par La Tour-du-Pin, Bourgoin-Jallieu et Morestel, et au pied des grands monts qui l'entourent. Au IX<sup>e</sup> et au X<sup>e</sup> siècle, le village se nommait *Vineaca* ou *Vineacum*, en raison probablement de la présence d'une assez considérable plantation de vignes. Son blason, sur lequel des sarments entrelacent un V, témoigne de l'importance du vignoble dans le passé de la commune. En 1364, il est mentionné

dans le testament d'Antonie de Chapeau Cornu ; la paroisse appartenait alors aux moines de l'abbaye de Saint-Chef. En 1500, Méaut de Grolée, seigneur de Chapeau Cornu, devint propriétaire de la juridiction des paroisses de Vignieu, Vasselín et Arcisse, leur permettant ainsi d'acquérir une certaine autonomie. Sous la Révolution, une municipalité fut constituée. Gabriel Pey fut à sa tête de 1844 à 1848, puis Victor Subit lui succéda, de 1848 à 1874. Il fallut attendre 1838 pour que le premier registre des délibérations du conseil municipal soit ouvert. Il n'y avait à cette époque, ni mairie ni école ; les chemins étaient à peine praticables ; l'approvisionnement en eau était assuré par une seule fontaine et quelques sommaires aménagements. Philippe Geneste fut maire du village, à partir de 1900.

### Les temps préhistoriques, les temps légendaires, les temps historiques

L'auteur étudie tout d'abord l'aspect de Vignieu ; puis son passé : les temps préhistoriques, les temps légendaires, les temps historiques. Il présente ensuite l'église et le conseil de fabrique, avec la construction du nouveau clocher en 1888 ; les instituteurs et la bibliothèque scolaire ; les institutrices. L'ouvrage se poursuit avec les municipalités. Philippe Geneste présente la situation en 1838. Il évoque ensuite la municipalité de 1838 à 1843, Louis Subit étant maire, avec la route de Flosailles à Vézéronce et celle de Morestel à La Tour-du-Pin, et la création d'un poste d'institutrice ; puis la municipalité de 1844 à 1848, avec Joseph Pey à sa tête, avec la construction de la maison de l'école, le chemin de Vignieu à Saint-Sorlin, la plantation de l'arbre de liberté. L'auteur étudie la période allant de 1848 à 1874, avec Louis Subit (la gratuité de l'enseignement, le classement des chemins, le règlement de la Belaine, le cimetière, l'assistance médicale gratuite, la création d'une bibliothèque scolaire) ; de 1874 à 1878, avec Jules Pey (la reconstruction de l'église, les fontaines et l'acquisition des sources, la construction de la route de Vignieu à La Tour-du-Pin) ; de 1878 à 1884, avec Ferdinand de Certeau (la création des citernes et des fontaines, la plantation des platanes de la place, la création du courrier de Bourgoin, l'interdiction de la mendicité, la police sanitaire des foires) ; de 1884 à 1892, avec Louis Martin (la création des lavoirs publics, les fontaines, l'acquisition de l'immeuble Granchamp, la construction du clocher) ; de 1892 à 1900, avec Jean Rojon (le projet d'école-mairie, le transfert des écoles, l'éclairage public, la sage-femme). L'auteur évoque les réalisations de la municipalité de 1900 à 1912, sous sa responsabilité : la décoration de la place, la chasse communale, la création du sou des écoles, la création de la compagnie des sapeurs-pompiers, les différentes routes. Il consacre la fin de son ouvrage à la dépopulation, à l'avenir de Vignieu et la route à créer.

MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 3102 TITRES

34 TITRES SUR  
L'ISÈRE

Renseignements au  
03 23 20 32 19

